



Comme un enfant, accepter d'apprendre pour devenir disciples

Frère Jean-Michel Poffet, Couvent Saint Hyacinthe à Fribourg (Suisse)

« Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : "Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille." » (Mc 9, 36-37)

C'est ce qui s'appelle « remettre les pendules à l'heure ». Jésus traverse la Galilée « incognito » prenant du temps pour enseigner ses disciples, sur la route, mais plus encore « à la maison », « assis » précise même l'évangéliste pour souligner l'importance de ce moment d'intimité et de formation, à l'écart.

Pourquoi cette insistance ? Parce que Jésus vient de leur annoncer sa Passion : bientôt il va être crucifié à Jérusalem, prix qu'il va payer par fidélité à la volonté du Père : aimer les hommes jusqu'au bout. Les disciples sont effrayés par cette perspective, on peut les comprendre.

Mais la situation est plus grave encore, car derrière le dos de Jésus ils discutaient non pour savoir comment suivre leur Maître mais ils se demandaient qui était le plus grand parmi eux. On ne sait s'il faut en rire ou pleurer ! Tel est l'être humain, au naturel, attiré par le pouvoir et la grandeur.

En fin pédagogue, Jésus place alors un enfant au milieu des disciples. Dans le monde oriental, les enfants étaient nombreux et comptaient peu. Ne disait-on pas : « sans compter les femmes et les enfants... ».

C'est pourtant comme un enfant qu'il nous faut apprendre à accueillir l'Évangile ; comme un enfant, apprendre à recevoir plus qu'à dominer ; comme un enfant, apprendre à s'émerveiller plutôt qu'à tout programmer ; comme un enfant accepter d'apprendre... pour devenir disciple.

Alors seulement, nous nous remettons à la suite de Jésus et comme des enfants nous pourrions nommer Dieu « notre Père ».

Dimanche dans la ville dominicains@retraitedanslaville.org